

L'aurOre boréale

Vol 11 N°9 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 21 octobre 1994

75 cents



Photo: Cécile Girard

J'ai tant dansé, j'ai tant sauté...

Simone-Marie McCullough et Daniel Pincombe s'en sont donné à coeur joie lors de la soirée d'ouverture de la Francofête (Autres photos en pages 8 et 9)

Le nouvel édifice de l'école française sera construit à Granger

Le nouvel édifice de l'école française sera situé à Granger. C'est la décision prise par les parents lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil scolaire tenue le 29 septembre. La proposition a été apportée par Claude Ouimet, un parent visiblement pressé de voir les choses avancer. Le vote a été prestement demandé par Maurice Albert. Avant qu'on ait pu compter ni deux ni trois, la proposition était votée à l'unanimité. Le terrain choisi

est situé sur le boulevard Hamilton dans le quartier Granger. Ce quartier résidentiel est de plus en plus décrit comme étant celui de l'avenir.

On se rappelle que le site de Riverdale était celui que les parents privilégiaient depuis le début des pourparlers. Une quarantaine d'enfants fréquentant l'école habitent ce quartier. Toutefois, l'obtention de ce site devenait de plus en plus hypothétique en raison des revendications territoriales qui

ne sont pas encore réglées.

Les deux autres terrains proposés par le ministère de l'Éducation se situaient à Hillcrest et à Takhini. Cependant, ces deux emplacements auraient demandé des consultations publiques car ils ne sont pas dans des zones scolaires. Dans plusieurs cas le processus de consultation se révèle long et fastidieux. La nouvelle école devrait ouvrir ses portes en septembre 1996.

Cécile Girard

Aînés-rencontres «L'important c'est de garder sa dignité»

«L'important c'est de garder sa dignité». Voilà l'essence du message des aînés réunis lors d'un aînés-rencontre le jeudi 6 octobre. Six personnes se sont présentées pour partager les agapes préparées par Andrée North.

Andrée North, qui fait partie du regroupement de Whitehorse, a fort bien animé les discussions. Les logements à prix modique, la pénurie d'emploi, l'euthanasie sont autant d'inquiétudes soulevées par les aînés. M^{me} North a fait état de l'importance de la solidarité dans l'optique d'une stratégie de lobbying national. Elle a aussi invité les

participants à se présenter aux assises annuelles de l'Association franco-yukonnaise qui auront lieu au début de novembre. «Ce nouveau plan que prépare l'AFY, c'est pour nous aussi. On est aussi importants que le reste du monde. On entend beaucoup parler des jeunes et des femmes mais pas de nous!», a lancé M^{me} North. Et c'est dans la même foulée qu'elle a déclaré : « Les aînés sont comme une ancre. C'est important de s'y attacher, nous sommes importants pour tout le reste du pays! »

Cécile Girard

La mélancolie automnale : Ça ne date pas d'hier!

À Dawson, atmosphère étrange faite de hasards, de dangers, de désespoirs et d'enthousiasme, le grand hiver s'installe.

Sur les collines striées de lignes d'argent qui sont des sentiers saupoudrés de neige, les derniers matins de gel ont crayonné une étude au fusain originale et compliquée.

Le fleuve roule de petites îles de glace bordées de mousse neigeuse qui bruissent à peine en s'entrechoquant.

Jusqu'à la Mer des Banquises, les glaçons ronds s'en iront, en un troupeau de plus en plus compact, de plus en plus épais.

La jolie Américaine de l'Ohio, trop délicate et mondaine pour ce barbare climat, a décidé son *Hobby*. On part, on sort, on quitte le Klondike sombre. Les malles vont être enlevées tout à l'heure. L'ameublement élégant de la petite cabine qui abrita la lune de miel, fut vendu hier aux enchères publiques.

Les *steamboats* blancs emportent vers le soleil de Californie le doux *home* canadien, beaucoup de gens et de bagages.

On ferme!

Poissons du Yukon, longs, têtus et grisailles, qui depuis deux jours regardez votre plafond brouillé de taches laiteuses, prenez garde, on ferme!

Descendez au plus creux, prévenez les jeunes, cachez-vous dans quelque crypte transparente de votre domaine liquide, car vous courez le risque, naïfs «cheechacos», de vous faire bloquer vivants, une belle nuit où vous aurez été jouer trop près de la surface.

Les sirènes aux écailles de givre qui hantent les rivières de l'Alaska ne vont pas venir vous crier à travers les profondeurs glauques :

On ferme!

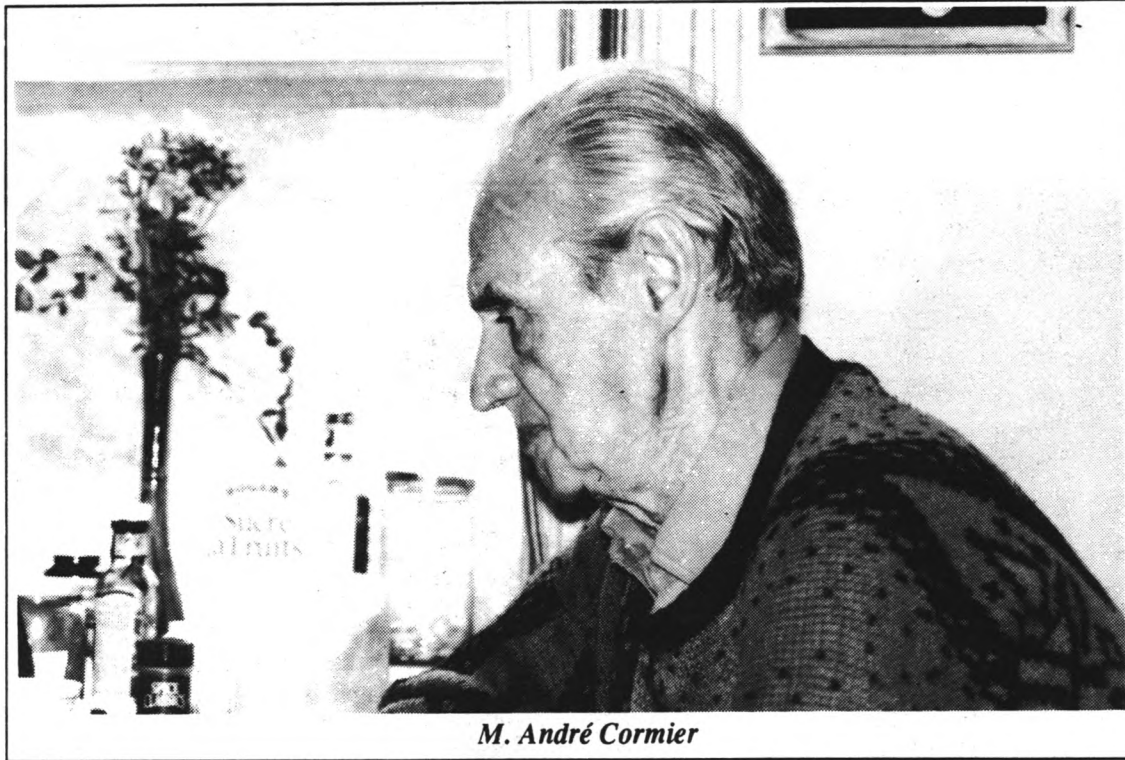
Texte publié dans LA PAGE FRANÇAISE
Dawson Daily News, le vendredi 16 octobre 1903

André Cormier, vétéran de la deuxième guerre mondiale: «J'ai été chanceux de ne pas être blessé quand Hitler a bombardé Londres.»

Il y a près de cinquante ans, la 2^e guerre mondiale se terminait. Les Canadiens qui y ont participé vieillissent silencieusement... les belles années de jeunesse de plusieurs d'entre eux sont stigmatisées par le bruit des bombes.

André Cormier est un vétéran qui habite Whitehorse. Il déclame ses trois prénoms en disant que tous les gars de son village portaient des noms de saints: André Joseph Edouard. Il est né à Shédiac, au Nouveau-Brunswick, en 1916.

Le soldat Cormier faisait partie de l'armée de l'air. Il était technicien et travaillait sur les armements d'avion. «C'est moi qui arrangeais les fusils d'avion», lance-t-il. Raconteur, il gesticule et rit silencieusement au souvenir d'une blague ou d'un épisode précis. Ainsi il poursuit en disant « Je ne savais pas ce que c'était un fusil avant qu'ils en mettent un devant moi! Mais j'étais vaillant. Il y en avait qui étaient tellement vaillants qu'ils auraient pu remonter un fusil les yeux fermés.» Le jeune Cormier oeuvrait au sein d'une équipe d'une quinzaine de personnes chargées d'accueillir les avions qui rentraient à la base. «On espérait les avions dans le noir...» Un appareil criblé de balles restera dans sa mémoire: « Il était tellement troué qu'on n'aurait pas pu trouver un espace plus grand qu'un trente sous sans



M. André Cormier

trou».

Il a passé quatre ans en Angleterre au sein de l'escadron 148. «Nous étions cinq français sur deux cents hommes. Mais il y a beaucoup de gens de par chez nous, qui ont participé», poursuit-il. Et il les nomme d'une voix où se mêlent fierté et mélancolie: des Arseneault, des Boudreau, des Gaudette, des Bourque et des Bourke.

M. Cormier parle d'une voix émue des soirs de raids sur Londres qui n'en finissaient plus: «Je me souviens d'une fois en particulier où les sirènes ont sonné l'alarme. Nous sommes

allés nous réfugier dans un abri et nous étions tassés comme des sardines. Quand nous sommes sortis, il n'y avait plus rien debout... Je me souviens aussi quand la cathédrale de Londres a été bombardée. J'ai été chanceux de ne pas être blessé quand Hitler a bombardé Londres.»

La veille de Noël 1944, il était en France à quelques kilomètres de Lille. La guerre était presque terminée et les

Allemands avaient quitté la France. «Nous assistions à la messe dans une grange, raconte-t-il. Au beau milieu de la cérémonie, on entendit quelqu'un frapper à la porte. C'étaient des Allemands. Ils étaient armés. Poliment, ils ont demandé en anglais s'ils pouvaient assister à la cérémonie. Le prêtre a dit oui, moi j'aurais dit non...» Les chants traditionnels ont été

entonnés par l'assistance. Ils ont chanté avec nous autres, mais c'était *Holy Night* en allemand.»

Le vétéran regarde dehors, tentant de se rappeler une date exacte. Il est célibataire, mais dit en riant qu'il aurait pu se marier en Angleterre. «Quand j'étais là-bas, confie-t-il, j'écoutais souvent M. Churchill à la radio. Je l'ai déjà entendu dire aux jeunes Anglaises: "*Be nice with the Canadian Boys!*"». Il est rentré au pays le 26 novembre 1946. Après une longue et difficile traversée sur un bateau. «Les vagues avaient entre 15 et 20 pieds... Nous avons été trois jours d'affilée sans pouvoir manger, tellement ça tanguait. Il y a même des gens qui ont eu des bras et des jambes cassés»

M. Cormier est arrivé au Yukon en 1953 attiré par le soleil de minuit. «C'est le *midnight sun* qui m'a amené ici», dit-il. Il a encore de la parenté à Moncton où il espère pouvoir aller à Noël. S'il passe par Edmonton, il fera comme il fait toujours: il cherchera des noms connus dans le bottin des vétérans. «Je les appelle et ils viennent me rencontrer», explique-t-il.

Cécile Girard

Le CRTC est prêt à imposer la distribution obligatoire du réseau de l'information.

Le CRTC est prêt à imposer une distribution obligatoire du Réseau de l'information (RDI) partout au pays, si la Société Radio-Canada ne réussit pas à convaincre les câblodistributeurs locaux d'offrir ce nouveau service à leurs abonnés francophones.

«Ou bien Radio-Canada le demande, ou bien le CRTC va tenir une réunion et va l'imposer», a promis le président du Conseil, M. Keith Spicer, alors qu'il comparait devant les membres du Comité des langues officielles.

M. Spicer a dû défendre devant le comité sa décision de ne pas imposer une distribution obligatoire du signal. «Radio-Canada ne nous a pas demandé d'imposer le RDI. Nous sommes favorables à l'implantation de RDI et de Newsworld partout au pays», a toutefois affirmé le président du CRTC.

M. Spicer préfère cependant

respecter ce qu'il appelle « la démocratie locale » et pense que Radio-Canada atteindra les mêmes résultats par la voie de la négociation avec les câblodistributeurs. Parlant des francophones de l'extérieur du Québec, il s'est dit «très optimiste que les abonnés locaux vont mettre une pression».

Le réseau de l'information doit entrer en ondes le 1^{er} janvier 1995. M. Spicer s'attend alors à ce que toutes les compagnies de câble dans les régions bilingues diffusent RDI, «sinon, on va déclarer qu'il s'agit d'un service national vital. Mais ajoutez-il en référence à Newsworld, si on impose l'un, il faut qu'on impose l'autre.»

M. Spicer s'est engagé à produire un rapport dès le mois de janvier, dans lequel sera comptabilisé le nombre de Câblodistributeurs qui ont accepté de collaborer et ceux qui refusent de distribuer le

nouveau service.

Tout en disant comprendre l'impatience des députés, M. Spicer leur a demandé «de patienter deux mois et demi» avant de voir les résultats de la négociation. «RDI sera partout où se trouvent des communautés francophones» a-t-il ajouté.

Mais toutes les assurances du président du CRTC n'ont pas suffi pour convaincre les membres du comité des langues officielles. «Je suis sceptique», n'a pu s'empêcher de dire la présidente du comité, la députée de Madawaska-Victoria, Pierrette Ringuette-Maltais.

Le sénateur Jean-Claude Rivest était tout aussi perplexe. «Comment les pauvres petites communautés minoritaires vont-elles pouvoir convaincre les câblodistributeurs?», a-t-il demandé au président du CRTC.

APF

Cours canadien de maniement des armes à feu 1994

Pour obtenir ou renouveler une autorisation d'acquisition d'arme à feu, vous devez suivre le nouveau cours canadien de maniement des armes à feu. Veuillez noter que, bien que les cours ne soient offerts qu'en anglais, la documentation est disponible en anglais et en français.

Endroit : Whitehorse

Date : 10, 11, 16 et 17 août 26, 27, 28 et 29 septembre
3, 4 et 5 novembre 15, 16 et 17 décembre

Endroit : Haines Junction Date : 17, 18 et 19 novembre
Endroit : Beaver Creek Date : 24, 25 et 26 novembre

Dans le courant de l'automne et du printemps prochains, des séances de formation auront également lieu dans d'autres collectivités à l'extérieur de Whitehorse. Si la demande le justifie et si les instructeurs sont disponibles, il sera possible d'organiser des cours supplémentaires dans une région donnée. Les dates des cours peuvent changer.

Bien que nous vous recommandions de suivre le cours, vous pouvez toutefois vous présenter à l'examen sans avoir suivi le cours, si vous croyez que vos connaissances et votre expérience en matière de maniement des armes à feu sont suffisantes. Dans ce cas, il faut fixer une date qui vous convienne et qui convienne à l'instructeur.

Les personnes intéressées à suivre le cours doivent s'inscrire à l'adresse suivante :

Ministère des Richesses renouvelables
Coordonnateur de la formation des chasseurs
C.P. 2706 (R-7)
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6
(403) 667-5617
Numéro sans frais : 1-800-661-0408

Yukon
Government

Éditorial

Ils ont vu neiger...

Le vieillissement de la population canadienne est en voie de devenir une préoccupation nationale. Les meilleures conditions de vie, jointes aux progrès de la science font que les gens vivent de plus en plus vieux. La soixantaine, qui hier était décrépitude est aujourd'hui vue comme la petite enfance de cet âge qu'on enlumine de dorures... Cet âge où l'on peut accomplir de grandes choses, si la santé le permet tout en se reposant un peu si les moyens financiers l'autorisent.

Ici au Yukon, un fois de plus nous allons à contre-courant. Notre population est jeune, elle n'a pas le nombril sec! Le dernier recensement nous annonce qu'il n'y a que 1 297 personnes âgées de plus de 65 ans dans tout le territoire. C'est peu... Au sein de la communauté francophone cette réalité est encore plus douloureuse: la plupart de nos parents vivent ailleurs. L'été on apprend que la mère d'un tel ou le père d'un autre est en visite à Whitehorse pour quelques semaines. Ces contacts très sporadiques avec nos aînés ne sont pas assez nombreux. Comment passer sa culture si on est coupés de la source même. Comment assurer la cohésion au sein des troupes si ceux qui ont connu la guerre ne sont plus là? Comment faite entendre notre voix si ceux qui ont connu la turlutte des temps

durs sont muets? Une société sans aînés n'est-elle pas comme un bateau sans mât de misaine?

Mais nous avons pourtant ici - même s'ils ne sont pas nombreux - des gens extraordinaires qui ont vu neiger avant aujourd'hui. Leurs cheveux en portent les traces. Le passage du temps leur a conféré beaucoup de cette sagesse à laquelle nous aspirons tous.

Dernièrement, ils ont commencé à se rassembler pour discuter de leur réalité commune. La formation du regroupement des aînés francophones est révélatrice des changements au sein de la communauté. Les aînés francophones ont leur préoccupation propres et ils veulent être reconnus comme membres à part entière de la communauté. Nous avons tout à gagner à les écouter. Ils nous en diront long au sujet des écoles françaises du temps de leur jeunesse. Ils nous en diront long sur le visage de Whitehorse dans les années cinquante.

Par les temps qui courent où tout le monde s'improvise spécialiste, leur présence tranquille en notre sein est rassurante. À nous d'en tirer parti! Tout le monde s'en portera mieux!

Cécile Girard

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM.

Tél: (613) 234-6735

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM

APF
Association de la presse francophone

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

Comment ça marche au journal?

Quelle est la situation du journal... La plupart des gens qui habitent ici depuis quelques années la connaissent pour y avoir occasionnellement travaillé ou pour l'avoir lu ou y être abonnés. D'autres le connaissent pour y avoir donné du temps à titre de bénévoles ou de correspondantes. Certains ne le connaissent pas encore.

L'Aurore boréale a vu le jour en mars 1983. Il est publié depuis à raison de 1000 exemplaires par mois. Il paraît le troisième vendredi du mois. Le journal est

distribué en kiosques et par voie postale. Les membres de l'Association franco-yukonnaise sont automatiquement abonnés.

L'équipe du journal est composée d'une employée rémunérée, la directrice, et de chroniqueurs bénévoles. La personne qui fait la relecture et la correction des textes est aussi bénévole. L'envoi postal est donné à contrat à raison d'environ quatre heures par mois. À l'occasion, le journal peut «commander» un article. Ceux-ci sont alors payés selon

le système mis en place.

L'Association franco-yukonnaise, l'employeur, fournit le support administratif pour la comptabilité et prête les services d'une employée pour aider au montage, une fois par mois.

Le journal publie à partir des locaux de l'Association.

Un comité du journal se réunit une fois par mois. Ces réunions sont publiques et sont annoncées dans la chronique Bonjour ou dans le calendrier communautaire en page 5.

On est là pour vous...

Vous avez des choses à dire? Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont certaines choses se passent dans votre communauté? Une décision politique vous enchante? Vous voulez souligner l'excellent travail d'un bénévole que vous estimez?

Faites-le savoir sur la place publique, profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale. Faites-nous parvenir vos commentaires ou lettres à l'éditeur. Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire.

Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse, (Yukon)
Y1A 4Z1

Offre d'emploi

Vous possédez un bon français écrit? Vous aimez écrire, rencontrer des gens? Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en devenant journaliste à la pige pour l'Aurore boréale?

Nous sommes à la recherche de correspondants ou correspondantes autonomes prêts à écrire sur demande sur certains sujets. Une rémunération est offerte.

Pour plus d'information, écrivez à :

Journaliste à la pige
L'Aurore boréale,
C. P. 5205, Whitehorse
Yukon, Y1A 4Z1



FENÊTRE OUVERTE SUR LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Mot du président

Philippe Dumont

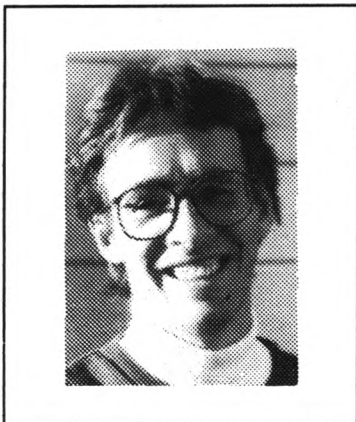
Chers amis et chères amies,

Notre assemblée générale annuelle se tiendra cette année le 5 novembre 1994 sous le thème: De nouveaux défis, de nouveaux horizons!

J'aimerais profiter de cette dernière occasion qui m'est offerte pour vous inviter à y participer en très grand nombre.

L'A.G.A. de cette année marque un point tournant dans le développement de notre communauté. D'une part, l'année 1994 nous amène à la fin de notre premier plan quinquennal de développement. C'est grâce à cet outil de travail que nous avons pu, au cours des cinq dernières années, faire en sorte que le développement de notre communauté soit ordonné et qu'une vision globale s'en dégage. C'est notre plan qui nous a permis d'asseoir solidement les bases de notre communauté et de créer un environnement francophone dynamique, actuel et diversifié.

C'est encore grâce à notre plan et à sa vision que nos



institutions francophones - l'AFY, la Garderie du petit cheval blanc, l'école Émilie-Tremblay, le Bureau des parents franco-yukonnais, le Conseil scolaire, la Société des immeubles franco-yukonnais - se sont développées, améliorées et concertées vers un objectif commun.

L'assemblée générale de cette année sera l'occasion de nous doter d'un nouveau plan et de renouveler notre vision du développement de notre communauté pour les années 1995 à 2000.

Venez en discuter avec nous; apportez vos idées afin que ce nouveau plan reflète vos

aspirations et qu'il réponde à vos besoins; et surtout, venez l'adopter avec nous, ce sera la meilleure preuve de support que vous pourrez lui donner.

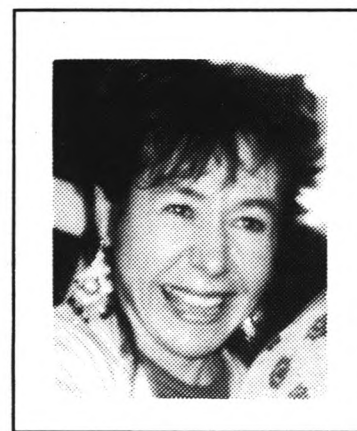
L'A.G.A., c'est également le moment des élections. Venez démontrer votre appréciation aux bénévoles qui oeuvrent pour vous et pour votre communauté au sein des différents comités de l'AFY et au Bureau de direction. Peut-être même songez-vous à rejoindre l'équipe de bénévoles de l'association? N'hésitez pas, vous serez bien accueillis, bien encadrés et l'expérience sera des plus satisfaisantes et des plus enrichissantes. Les postes à combler sont: communications et éducation des adultes, trésorerie, culturel, gestion, vice-présidence et présidence.

Une autre raison d'assister à notre assemblée générale est la présence de la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, M^{me} Claire Lanteigne.

M^{me} Lanteigne est notre représentante à toutes et à tous auprès des autorités gouvernementales et auprès des autres

communautés francophones du Canada. Elle ne manquera sûrement pas l'occasion de nous parler des accomplissements des communautés francophones à travers le Canada, des engagements que notre Fédération a obtenus du Ministre du Patrimoine, M. Michel Dupuy, concernant le financement interministériel et des défis à relever dans les années à venir.

Nous vous attendons donc le samedi 5 novembre 1994, au High Country Inn. Ce sera une bonne occasion pour vous de



Secteur socio-culturel Carole Trotter

Vous aurez peut-être deviné que mon emploi du temps a principalement été consacré à la réalisation de la Francofête (12^e édition de notre Semaine culturelle française) qui se déroulait du 30 septembre au 7 octobre dernier.

Le nombre de participants à l'ouverture officielle a largement dépassé nos attentes, puisque nous estimons que tout près de deux cents personnes ont passé les portes du Club 95 pour cette occasion. Auriez-vous par hasard remarqué la belle bannière de la Francofête qui était suspendue au-dessus de la scène du Club 95 à l'ouverture officielle? C'est notre ami Patrice Brochu qui a volontairement offert ses talents pour rafraîchir notre image. Merci Patrice pour ce beau travail! Nous avons servi 160 poutines en plus d'avoir vendu 44 kilos de fromage en grains. Le spectacle des enfants de l'école Émilie-Tremblay ainsi que nos artistes de la chanson ont complété la soirée de façon remarquable. Un beau souvenir de la Francofête que cette chaleureuse soirée nous laisse en mémoire...

Sans parler du tournoi de volley-ball où 10 équipes

prendre un bain de foule francophone avec les gens de l'extérieur de Whitehorse ainsi que les représentants des gouvernements fédéral et territorial, des organismes de la communauté et des nouveaux groupes francophones (femmes, jeunes et aînés).

P.S. Les deux dernières ébauches de notre future salle communautaire pourront être vues et commentées lors de l'A.G.A. de la Société des immeubles franco-yukonnais.

s'étaient inscrites. Les trois heures de jeu se sont déroulées à une vitesse fulgurante, tellement l'atmosphère était à la fête. De plus, nous avons eu la chance d'avoir un comptoir de nourriture à notre portée, puisque les jeunes du secondaire d'ÉÉT en ont profité pour entreprendre leur levée de fonds qui devrait leur permettre de participer à un festival de théâtre au Manitoba en mai 1995. Devinez qui a gagné le tournoi de volley-ball? Les meilleurs sont naturellement ceux qui sont le plus habitués à parer les coups et à se défendre contre toutes attaques. Il s'agit en effet de l'équipe des Souffre-douleurs qui s'est promis de défendre ce titre pour plusieurs années à venir. En ce qui concerne l'équipe la plus enthousiaste, c'est nulle autre que les Habitants de Yukon Housing Corporation qui ont remporté ce prix. Félicitations à nos récipiendaires.

Les deux films pour les écoles ainsi que le film «Bleu» pour la communauté ont reçu plusieurs éloges. Nous tenterons au cours de l'année de présenter Blanc et Rouge qui viennent compléter la trilogie de Krzysztof Kieslowski et qui selon les commentaires sont à voir absolument.

Félicitations à l'équipe de hockey francophone qui aurait gagné par un point la joute contre les autochtones. Nul doute que c'est grâce à notre unique joueuse féminine, Paulette Dufour, que l'équipe a gagné. Bravo à toute l'équipe!

Les soirées des femmes et des aînés ont également connu un franc succès. La Francofête s'est clôturée autour d'un souper à l'original. Merci à tous les bénévoles et participant.e.s à cette Francofête 1994!

Grand bal costumé de L'HALLOWEEN

VENEZ COSTUMÉS DE LA TÊTE AUX PIEDS OU L'AMENDE VOUS PAIEREZ!

au gymnase de l'école Christ the King
de 19 h à 21 h

Danse,
prix de
participation,
pinâtes,
grignotines,
maison,
kiosque de
boissons gazeuses,
etc.

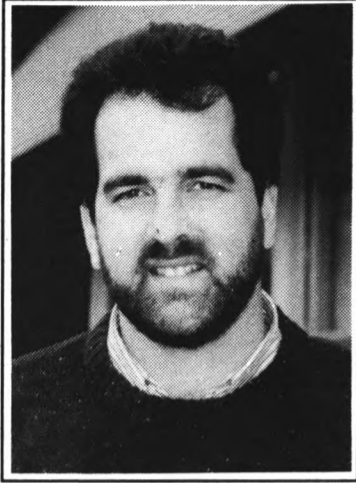
Admission: famille, 5 \$; adulte, 2.50 \$; jeune, 2 \$.

Ce bal familial est organisé par le secondaire de l'école Émilie-Tremblay dans le cadre de sa campagne de levée de fonds pour participer au FESTIVAL DE THÉÂTRE JEUNESSE à Saint-Boniface au Manitoba en mai 1995

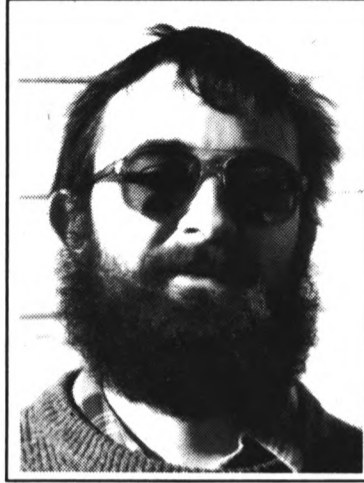
Un nouveau Conseil scolaire pour l'école Émilie-Tremblay



Denise Roy



André Savaria



Daniel Poirier

Le lundi 6 octobre, les Yukonnais se sont rendus aux urnes pour les élections scolaires. Ce soir là était en effet l'occasion d'élire les nouveaux conseils scolaires.

Six personnes ont présenté leur candidature pour le conseil de l'école Émilie-Tremblay et cinq ont été élues ou réélues. Jeanne Beaudoin, Denise Roy et Jean-François Des Lauriers ont été réélus. Denise Roy entreprend sa deuxième année comme conseillère alors que Jeanne Beaudoin et Jean-François Des Lauriers attaquent leur troisième année.

Deux nouveaux membres ont été élus : Daniel Poirier et André Savaria. Daniel Poirier est météorologue et habite au Yukon depuis près de huit ans. Il a deux jeunes enfants. André Savaria est originaire du Manitoba. Aussi parent de deux enfants, il s'intéresse de près à la question de l'éducation.

Quarante-neuf personnes se sont prévaluées de leur droit de vote. On sait que pour voter au conseil scolaire de l'école française, on doit être citoyen canadien, avoir 19 ans ou plus, répondre à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et être résident du territoire desservi par l'école depuis au moins trois mois. Dans le cas de l'école Émilie-Tremblay, le territoire est très vaste... l'école desservant tout le Yukon. Le vote par correspondance était donc une alternative possible pour les francophones ou les ayants droits des autres agglomérations désirant exercer leur droit de vote sans se déplacer.

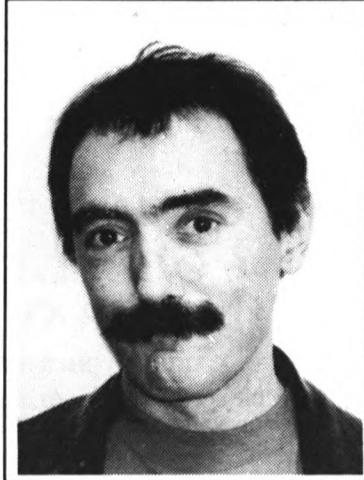
Le nouveau Conseil scolaire devrait être assermenté sous peu. Le choix de la présidence suivra de près. Jeanne Beaudoin a manifesté son intérêt à assumer



Jeanne Beaudoin

de nouveau la présidence si le poste n'était pas convoité par personne d'autre «afin que tout le monde ait sa chance» a déclaré M^{me} Beaudoin

Le Conseil scolaire tient une



Jean-François Des Lauriers

réunion mensuelle publique le troisième mercredi du mois à 19h 30 à la bibliothèque de l'école.

Cécile Girard

CRTC Audience publique Canada

Avis d'audience publique CRTC 1994-15- Audience publique du 30 novembre 1994, à l'Administration centrale du Conseil, 1, promenade du Portage, Hull (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 6. WHITEHORSE (T. Y.) Demande (941094500) présentée par la SRC, à titre de mandataire pour le compte du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada, en vue d'obtenir une licence de radio AM, à la fréquence 810 KHZ et avec une puissance d'émission de 50 watts, pour fournir des prévisions météorologiques et des alertes météorologiques 24 heures par jour pour la région de Whitehorse. EXAMEN DE LA DEMANDE : Centre météorologique du Yukon, Suite 205, Édifice des Opérations, Aéroport de Whitehorse (T. Y.) Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver : 800 rue Burrard, Pièce 1380, C. P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 10 novembre 1994. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423. **BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES** : les intervenants qui demandent de présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

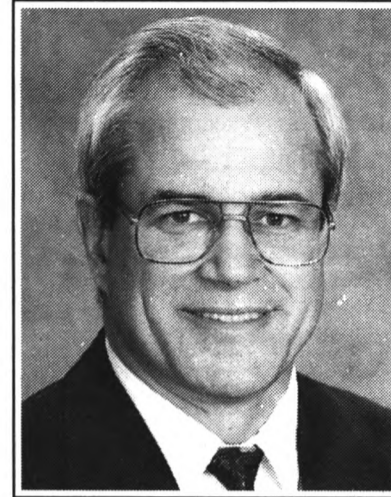


BFD
FBDB

Banque fédérale
de développement
Federal Business
Development Bank

50
BÂTISSEUR
D'ENTREPRISES
PROSPÈRES

Bravo à la BFD, pour
50 années passées à
aider les entreprises à
grandir.



Harvey Kerslake, président

Depuis 50 ans, la Banque fédérale de développement contribue à créer des entreprises qui sont des sources d'inspiration pour nos jeunes entrepreneurs.

Harvey Kerslake

La Chambre de commerce de Whitehorse

Calendrier communautaire

Mercredi 26 octobre

• Réunion du comité du journal au 302 rue Strickland à 17 h 30

Vendredi 28 octobre

• Le Bureau des services en français rencontre les francophones de Dawson
• Party d'Halloween à l'école Christ the King organisé par les jeunes du secondaire de l'école Émilie-Tremblay de 19 h à 21 h

Jeudi 3 novembre

• Aînés-rencontre à 17 h à la Salle communautaire
• Souper suivi d'une session d'information sur les services en français

Vendredi 4 novembre

• Café-rencontre suivi d'une discussion sur les services en français
• Invités spéciaux: les employés du BSF

Samedi 5 novembre

• Assemblée générale de l'Association franco-yukonnaise
• à l'hôtel High Country Inn (service de garde disponible sur réservation)
• Souper familial au «Club 95» suivi d'une danse et d'un bingo alphabétique et d'une danse.

Jeudi 10 novembre

• Début du parlement jeunesse à Vancouver

Vendredi 11 novembre

• Jour du Souvenir

Vendredi 25 novembre

• Café-rencontre du vin et de la bière maison
• Venez goûter aux produits des brasseurs, vignerons et vigneronnes d'ici!

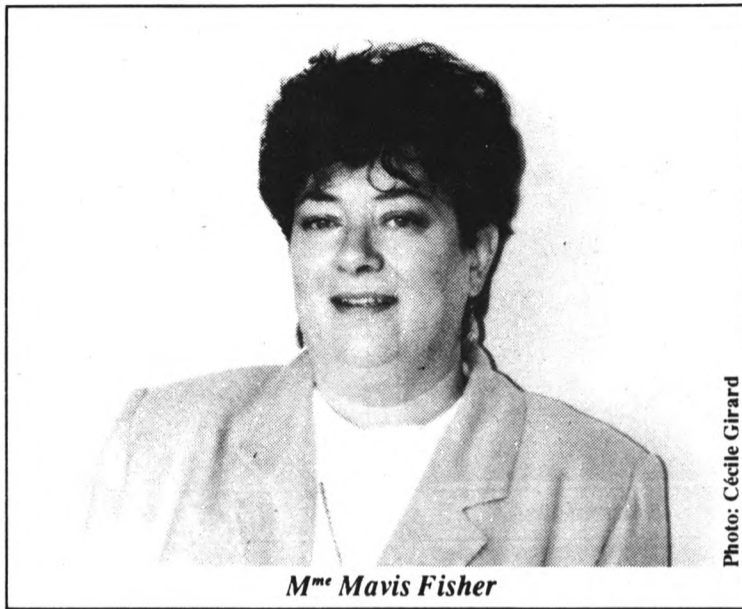
M^{me} Mavis Fisher, surintendante «...faire de chaque enfant un gagnant»

M^{me} Mavis Fisher est la nouvelle surintendante embauchée par le ministère de l'Éducation. À ce titre, elle assume la responsabilité des programmes en français pour toutes les écoles de la zone IV. Les écoles française et d'immersion de la capitale sont incluses dans cette région, sauf l'école F. H. Collins.

M^{me} Fisher est arrivée au Yukon il y a trois ans pour occuper la fonction de directrice adjointe à l'école Riverdale Junior Secondary. Originnaire de Montréal, elle a complété ses études en enseignement à l'Université Concordia et à

l'Université de Montréal. Elle termine présentement sa thèse de maîtrise qui porte sur l'enseignement des langues secondes.

Ses expériences de vie l'ont préparée à son séjour yukonnais. En effet, elle a été directrice de deux écoles dans le Nord du Québec où elle a demeuré pendant neuf ans. C'est avec animation qu'elle raconte ces écoles où les enfants parlaient inuktitut. Les jeunes Inuit y apprenaient leur langue maternelle jusqu'en troisième année; après, ils faisaient le choix entre le français et l'anglais. Toutefois, la nouvelle



M^{me} Mavis Fisher

Photo: Cécile Girard

surintendante se garde bien de comparer les lieux au-delà de leur *norditude* commune. «Whitehorse est une grande ville par rapport à ces petits villages. De plus, la situation des autochtones d'ici est très différente», explique-t-elle.

Les défis liés à ses nouvelles fonctions sont nombreux. Toutefois, un lui tient particulièrement à cœur. «Ma philosophie de base consiste à faire de chaque enfant un gagnant.» Ceci englobe aussi la gent enseignante car la M^{me} Fisher compte accorder beaucoup de support aux professeurs. C'est dans cet esprit que le poste de conseiller pédagogique a été rétabli.

Cécile Girard

Coordonnatrice régionale ou coordonnateur régional de l'ingénierie

Affaires indiennes et du Nord Canada

Yellowknife (T.N.-O.)

Outre une expérience en conception de barrages et de structures hydrauliques ainsi qu'en évaluation de la sécurité des barrages, vous possédez des antécédents touchant deux des domaines suivants: méthodes de construction et d'ingénierie adaptées aux conditions nordiques; techniques de dérivation des eaux; technologies de traitement des effluents industriels et municipaux; études d'incidences sur l'environnement. Une expérience en ingénierie géotechnique et en hydrologie constitue un atout marqué. Vous toucherez un salaire variant entre **45 415 \$** et **55 254 \$** (plus une prime d'éloignement et une prime spéciale pour le logement).

Pour accéder à ce poste permanent, vous devez posséder un diplôme universitaire en génie civil ou l'équivalent, en plus d'être admissible au statut de membre - NAPEEG. Vous connaissez les principes liés aux pratiques du génie civil concernant les techniques de dérivation des eaux, les ouvrages enjambant les cours d'eau de même que la conception, la construction et l'entretien de barrages et de digues, les pratiques générales de construction dans un environnement nordique et les méthodes d'inspection géotechnique. Vous devez également posséder une connaissance du pergélisol et des processus physiques associés aux cycles de gel-dégel, des lois et règlements des Territoires du Nord-Ouest concernant l'eau ainsi que des autres lois de ce territoire liées à la gestion des ressources en eau.

Veuillez acheminer votre demande d'emploi et/ou curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence **S-94-62-1245-1(W9F)**, d'ici le **28 octobre 1994**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Canada Place, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Canada

COLLÈGE MATHIEU DE GRAVELBOURG

une corporation laïque gérant :

- une école secondaire privée, française et catholique de la 8^e à 12^e année, avec pensionnat pour filles et garçons
- le service fransaskois d'éducation des adultes- SFEA
- le centre fransaskois de ressources culturelles et pédagogiques- LE LIEN

recherche un
DIRECTEUR GÉNÉRAL
OU UNE DIRECTRICE GÉNÉRALE

EXIGENCES :

- maîtrise en éducation
- expérience de gestion financière et de marketing
- expérience en gestion de personnel
- connaissance des besoins des francophones en milieu minoritaire
- vécu des valeurs inhérentes à sa mission française et catholique

VOS FORCES :

- capacité de gestion
- une connaissance approfondie du milieu éducatif
- une bonne expérience de gestion de projets éducatifs
- excellentes aptitudes de communication orale et écrite en français et en anglais
- sensibilité aux besoins des jeunes
- facilité à maintenir de bonnes relations dans une équipe de travail
- posséder un esprit de synthèse et être capable de saisir rapidement les enjeux de dossiers complexes
- dynamisme et leadership dans l'utilisation des nouvelles technologies en éducation.

ENTRÉE EN FONCTION:

Au plus tard le 1^{er} août 1995

Conditions salariales et avantages sociaux : à être négociés

Les personnes intéressées possédant les compétences requises sont priées de nous soumettre une demande d'ici le 1^{er} novembre 1994 incluant un curriculum vitae et les coordonnées de trois références à :

M^{me} Irène Chabot
Collège Mathieu
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0
Téléphone: (306) 648-3491
Télécopieur: (306) 648-2604

Indian and Northern Affairs Canada / Affaires indiennes et du Nord Canada

GAZETTE DU YUKON

Avis publié avec l'autorisation de l'imprimeur de la Reine. Nouvel arpentage d'une partie de la ligne de base de Highet Creek

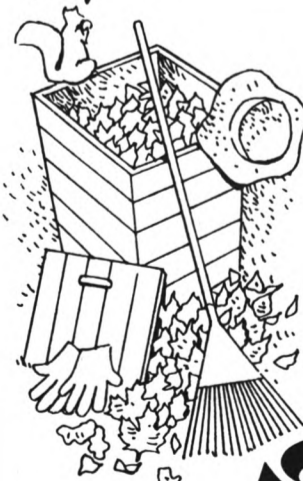
Avis est donné qu'un nouvel arpentage a été fait d'une partie de la ligne de base de Highet Creek, 116 P-09 et P-16, latitude: 64° 01'; Longitude 139° 08'; sur instruction de l'Arpenteur général. Cet arpentage sera réputé définir absolument l'emplacement de la ligne de base, à moins de contestation aux termes de l'article 39 de la sur l'extraction de l'or dans le Yukon.

Le diagramme d'arpentage peut être consulté au bureau de l'ingénieur des mines, Immeuble Elijah-Smith, 300, rue Main, Whitehorse (Yukon).

Fait à Whitehorse (Yukon), le 27 septembre 1994.

Canada

Un simple coup de râteau....



PARTICIPATION

petit train va loin

À VOTRE SERVICE

Chronique du Bureau des services en français

L'automne apporte toujours des changements. Aux services en français, les changements se sont produits surtout du côté du personnel.

Personnel

M^{me} France Renaud remplace M^{me} Lynn Riendeau, la secrétaire-réceptionniste du Bureau, pour une période de six mois. M^{me} Renaud se charge d'assurer le soutien administratif à toute l'équipe, mais surtout de répondre aux demandes de renseignements qui parviennent au Bureau.

Au ministère de l'Éducation, M^{me} Mavis Fisher a été engagée comme surintendante de la zone IV et est en même temps responsable pour la Division des programmes de français. La zone IV inclut entre autres l'École Émilie-Tremblay et les écoles d'immersion.

Originaire du Québec, M^{me} Fisher compte plus de 19 années d'expérience dans le domaine de l'éducation, comme enseignante et administratrice. M^{me} Fisher a appris le français lorsqu'elle était étudiante à l'Université de Montréal.

À l'Hôpital général de Whitehorse, M^{me} Suzanne de la Barre a été engagée comme coordonnatrice des services en français par la Régie des hôpitaux du Yukon. M^{me} de la Barre se chargera de voir à l'implantation des services en français à l'hôpital selon le plan

de services décrit dans le document intitulé «Un plan pour l'implantation des services en français à l'Hôpital de Whitehorse».

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M^{me} de la Barre au 667-8705, les mercredis après-midi, les jeudis, et les vendredis seulement.

Budget

Les divers ministères du Gouvernement se chargeront durant le mois d'octobre, de préparer leurs budgets pour l'année financière 1995-1996. Cet exercice aidera à mettre en place d'autres services et permettra l'amélioration des services en français déjà existants.

Dawson City

Des représentants du Bureau des services en français seront à Dawson City, le vendredi 28 octobre, pour faire un exposé devant la communauté francophone lors du café-rencontre. Le Bureau espère rencontrer beaucoup de francophones et leur donner la



M^{me} France Renaud, Bureau des services en français.

Photo: Gouvernement du Yukon

Le Guide du piégeage

Le Guide du piégeage pour la saison 1994-1995 est maintenant disponible. Ce document est présenté pour la première fois en format bilingue. Pour obtenir des exemplaires du guide, communiquez avec le ministère des Richesses renouvelables ou avec le Bureau des

comptoir lorsque vous aurez à renouveler votre permis de conduire, enregistrer votre véhicule, ou passer les tests de conduite pratique et par écrit. Nous vous communiquerons sous peu la date à laquelle le service sera offert.

Ballon-volant

Parlons maintenant de choses plus amusantes. L'équipe du Bureau (les Bourreaucrates) s'est classée deuxième lors du tournoi de volley-ball organisé dans le cadre de la Francofête. Pas mal pour une équipe composée de participants qui ne jouent qu'une fois par année! Cependant, une question demeure. Doit-on dire «ballon-volant» ou «volley-ball»? À ce sujet, l'équipe de traduction est déchirée.

Josée Dubé

Agente de programmes

chance d'exprimer leurs besoins et leurs désirs par rapport aux services en français qu'offre, ou pourrait offrir, le gouvernement territorial.

services en français.

Service au comptoir à la Division du transport
Bientôt, il vous sera possible d'être servi en français au

La Dictée des Amériques sur la route du Klondike

Vous vous intéressez à la langue française ainsi qu'à ses subtilités orthographiques et grammaticales? Dans ce cas, le ministère de l'Éducation du Yukon et l'Association franco-yukonnaise vous invitent à participer à la deuxième édition de la Dictée des Amériques.

À noter que pour la première fois cette année, les concurrents juniors (âgés de moins de 18 ans au 31 mars 1995) sont aussi invités à prendre part au jeu en compagnie de leurs aînés. De

plus, pour la première fois également, des participants défendront les couleurs du Yukon. À gagner : de nombreux prix et un voyage à Montréal, la métropole francophone des Amériques, afin de participer à la grande finale de cette compétition internationale d'orthographe! À cette occasion, les finalistes des trois Amériques, de l'Europe et de l'Afrique se partageront plus de 60 000 \$ de prix au cours d'une joute orthographique qui sera retransmise à l'échelle

mondiale par TV5.

La Dictée des Amériques se veut davantage qu'un simple concours d'orthographe. En fait, les trois télé diffuseurs à l'origine de cette compétition (Radio-Québec, La Chaîne de TV Ontario et TV5) visent à encourager l'excellence tout en générant une nouvelle source de motivation pour tous ceux et toutes celles qui ont à coeur le rayonnement de la langue française. Pour vous inscrire, contactez l'AFY avant le 1^{er} novembre.

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

CRTC

Décision

Canada

Décision 94-706 MacKenzie Media Ltd., Yellowknife (T. N.-O.); Performance Communications Corp., Watson Lake (T. Y.); Norouestel Inc. (représentant une société devant être constituée), Aklavik; Coppermine; etc. (T. N.-O.); et Dawson City; et Haines Junction (T. Y.) REFUSÉ-Demandes présentées par la Mackenzie Media Ltd et par la Performance Communication Corp. en vue de transférer le contrôle effectif des entreprises de télédistribution de Yellowknife et de Watson Lake à la Norouestel Inc. et demandes présentées par la Norouestel Inc. en vue d'obtenir des licences d'exploitation d'entreprises de câble pour desservir les collectivités mentionnées dans la décision. Décision 94-708. La Ville de Dawson, Dawson City (T.Y.) APPROUVÉ-Renouvellement de la licence de l'entreprise de radiocommunication desservant Dawson City, du 1^{er} septembre 1994 au 31 août 1999. APPROUVÉ-Autorisation visant la distribution de services supplémentaires par l'entreprise de distribution de radiocommunication desservant Dawson City. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après; Ottawa-Hull, (819) 997-2429, Vancouver, (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CE FUT UNE BELLE FRANCOFÊTE!



Le concours des conserves et confitures



La poutine

Photo : Régis Saint-Pierre

Photo : Cécile Girard



Les petits souliers dansants

Photo : Cécile Girard

OFFRE D'EMPLOI
 L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un.e
AGENT.E de LIAISON
 Ceci est un poste permanent à temps complet

Description de tâches:

- Consultations communautaires relatives aux services en français territoriaux et fédéraux;
- Liaison avec les différentes communautés francophones en région;
- Liaison avec le Bureau des services en français, les ministères fédéraux et territoriaux;
- Élaboration et supervision des projets spéciaux découlant de l'entente linguistique Canada-Yukon;
- Coordination des activités découlant de la politique de relations communautaires incluant la liaison avec les organismes des Premières nations du Yukon.

Qualités requises:


- Connaissance de la Loi sur les langues du Yukon, de la Loi sur les langues officielles ainsi que des instances avec lesquelles l'AFY transige de près ou de loin dans le secteur politique;
- Connaissance de la francophonie en milieu minoritaire;
- Esprit d'analyse politique et d'initiative;
- Sens de l'organisation et de la planification;
- Maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés;
- Formation pertinente ou expérience dans un domaine connexe sont un atout.


Lieu de travail : Whitehorse (YUKON)

Salaires: selon l'échelle salariale de l'Association franco-yukonnaise

Date d'entrée en fonction: 28 novembre 1994.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 28 octobre 1994 à :

 Pierre Bourbeau, directeur général
 Association franco-yukonnaise
 C. P. 5205, Whitehorse (YUKON)
 Y1A 4Z1
 Tél.: (403) 668-2663
 Fax: (403) 668-3511



**Assemblée générale annuelle
 de l'Association franco-yukonnaise**

Samedi 5 novembre 1994
 au High Country Inn, 4051, 4^e avenue, Whitehorse

8 h 30 : Café-croissant
 9 h : Mot d'accueil du président
 9 h 05 : Allocution des invité.e.s
 9 h 30 Atelier : Plan de développement 1995-2000
 11 h : Plénière
 12 h : Dîner
 13 h 15 : Assemblée générale
 de l'Association franco-yukonnaise
 16 h 30 : Assemblée générale
 de la Société des immeubles franco-yukonnais
 18 h : Cocktail au Club 95
 18 h 30 : Souper
 19 h 30 : Bingo alphabétique et danses



L'enthousiasme au volley-ball

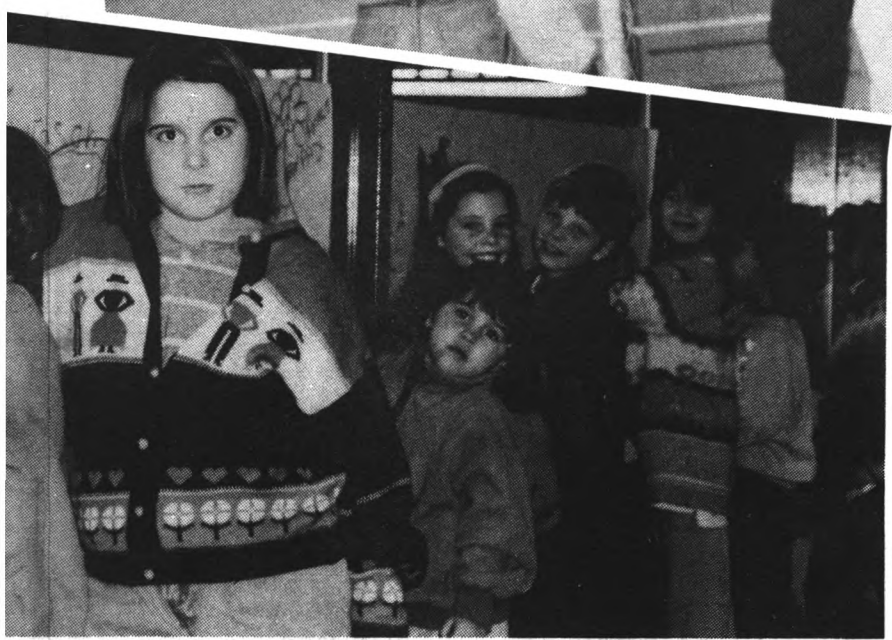


Photo : Régis Saint-Pierre



Photo : Carole Troitier

On attend notre tour!



Les enfants ont fait une oeuvre collective

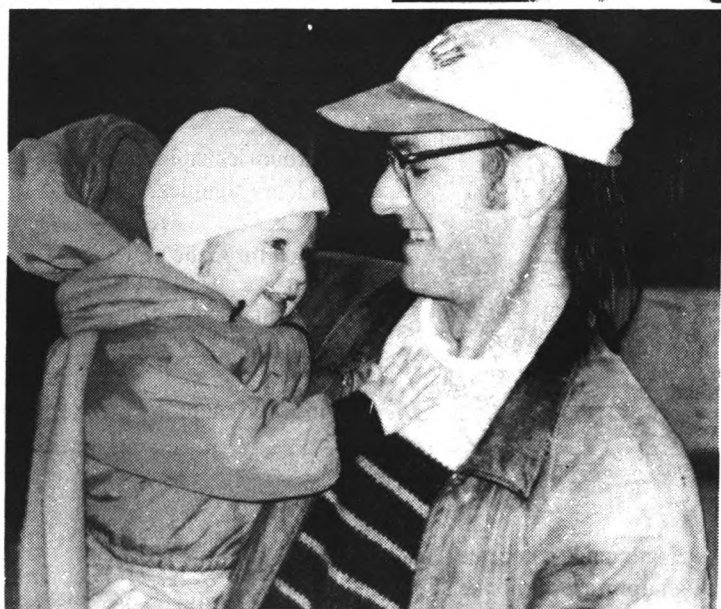


Photo : Régis Saint-Pierre

On a fêté en famille



Photo : Régis Saint-Pierre

Où est donc passée la rondelle?



Photo : Cécile Girard

Tout le monde était là

Les amis!
Les pages Production-jeunesse sont pour vous!
Faites nous parvenir vos oeuvres et nous les publierons. La date limite pour le numéro de novembre est le vendredi 11 novembre.
Information : Cécile au 667-2931

Je recommande Le roi Lion...

Je recommande ce film aux personnes qui aiment regarder les paysages, les animaux et qui aiment les légendes et la magie.
Jonathan Laforge
 5^e année, école Émilie-Tremblay

Je te le recommanderais si tu aimes les animaux comme les lions, les hippopotames, les girafes et les crocodiles. Mais si tu est en 8^e année ou plus je ne le recommanderais pas parce que ce serait plate.
Patrick Hayes
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je recommande le film pour le montrer à ma mère parce que c'était bon.
Alain Gauthier
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je le recommanderais parce que j'aime les films d'aventure.
Simon Nugent
 4^e année, école Émilie-Tremblay

J'ai aimé la musique. Je trouve que c'est un film pour toute la famille.
Anne Gauthier
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je le recommande car c'était un film où on peut apprendre beaucoup de choses.
Angela Ogasa
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je pense que l'enfant lion est pour les enfants de 7 ou 8 ans et plus parce qu'il y a de la guerre, des immenses orages et les enfants sont vendus comme esclaves!
Marie-Soleil Harvey
 5^e année, école Émilie-Tremblay

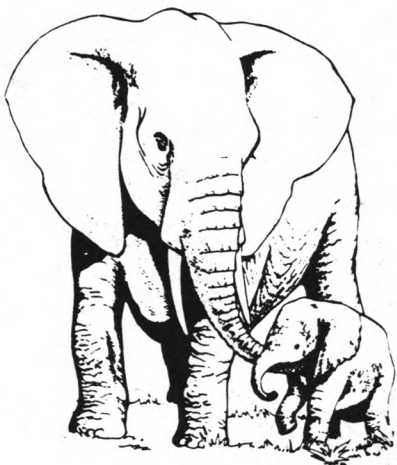
Ce n'est pas une bande dessinée. Et il n'y a presque pas de violence.
Nicolas Beaudoin Herdes
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je vous recommande de voir ce film L'enfant lion parce qu'il y a des bons acteurs, des bonnes paroles et des bonnes actions.
Isabelle Boucher,
 5^e année, école Émilie-Tremblay

Pour les plus âgés, c'est un bon film. Il y a de très beaux chants africains, un petit garçon, une lionne et de l'amitié, sans oublier les secrets de la brousse.
Kawina Robichaud
 5^e année, école Émilie-Tremblay

Je le recommande à tous les enfants de tous les âges parce que le film est drôle et intéressant.
Paul Jenning,
 5^e année, école Émilie-Tremblay

J'ai aimé le film, c'était beau et c'était joli.
Louis -Philippe Desjardin
 4^e année, école Émilie-Tremblay



Je le recommande parce que Oulé est devenu ami avec la lionne Sirga et c'était très intéressant pour moi.
Charlene Waterreus,
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Ce film a beaucoup de belles scènes, des moments drôles et un peu de moments tristes.
Mathieu Langlois
 5^e année, école Émilie-Tremblay

Oui, je recommande ce film. C'est de l'Afrique. Le film est bon parce qu'il y a des personnages.
Daniel Cooper
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je recommande ce film parce qu'il y a beaucoup d'action. Par exemple, quand l'éléphant a pris le lion dans sa trompe et l'a lancé en l'air.
Ayla Anderson
 4^e année, école Émilie-Tremblay

Je recommande le film pour des grands de 3^e à 5^e. Les petits de maternelle à 2^e année ne comprendraient pas le film.
Bryant Boulianne
 5^e année, école Émilie-Tremblay

Oui, je le recommande. Pourquoi? Parce que j'ai aimé plus de la moitié.
Marc Beaudin
 4^e année, école Émilie-Tremblay

PPJ

Pages production-jeunesse

• Pourquoi les sapins ne changent-ils pas de couleur comme les arbres feuillus?

Neil Macdonald
et David Hamelin
 7^e année,
 Riverdale Junior Secondary

Les aiguilles ne changent pas de couleur en automne, c'est parce qu'elles vivent plus longtemps que les feuilles.

Les changements de l'automne

• Pourquoi est-ce que certaines fleurs meurent à l'arrivée de l'automne?

Meghan Michael
 7^e année,
 Riverdale Junior Secondary

Les fleurs ne meurent pas. Elles prennent un petit repos ou elles vont dans la terre et leurs graines vont dans la terre; à l'arrivée du printemps elles commencent à pousser.

• Pourquoi les sapins ne perdent-ils pas leurs aiguilles?

Charlette Aubé
 7^e année,
 Riverdale Junior Secondary

Elles agissent comme protection contre le gel.

Q.1 Pourquoi la neige est blanche?
 Jamie Furniss

R.1 La neige n'est pas blanche elle est vraiment transparente comme la glace. Elle a une blanche à cause de la lumière réfléchie - les cristaux de neige sont des prismes qui réfléchissent la lumière.

Q.1 Les animaux qui hibernent sont...

- les écureuils
- les marmottes
- les musaraignes
- les hérissons
- les chauves-souris
- les ours noirs et bruns
- les mouffettes
- les geomys
- les tamias



Ils hibernent parce qu'il y a un manque de nourriture et pour échapper à la famine ils hibernent. Leurs battements de coeur sont plus lents et leur température du corps baisse.

Q.1 Quels animaux hibernent et pourquoi?
 Emily + Andria

Les feuilles qui tombent

Par: Devon et James

Q.1. Pendant la Photosynthèse les feuilles dégagent un gaz. Quel est ce gaz?
 Q.2. Pourquoi les feuilles tournent au rouge, orange, jaune et brun?
 Q.3. Pourquoi les feuilles tombent-elles?
 Q.4. Quelle est le nom des arbres quand ils perdent leurs feuilles à l'automne?

R.1. L'oxygène
 R.2. Parce qu'elles perdent leur pigment vert qui est la chlorophylle.
 R.3. Parce qu'elles deviennent froides et il n'y a pas assez de lumière solaire pour fabriquer des substances nutritives. Alors elles tombent, parce qu'elle meurent.
 R.4. Les arbres à feuilles caduques.

Qu'est-ce que les guêpes font en automne?

Kathryn Blore

R.1: Les adultes meurent de fatigue mais les jeunes reines (qui ont été pondues quelques semaines avant l'automne) survivent protégées par leur nid.

Migration du caribou

Q.1. Qu'est ce qu'une migration?
 Q.2. Pourquoi les caribous migrent-ils?

Kelly Ivanki
 Stephen Swerhun

R.1. Une migration c'est un déplacement de populations qui passe d'un pays dans un autre pour s'y établir. (Cherchons un micro Robert)
 R.2. Ils migrent parce qu'ils sont obligés de se déplacer pour trouver de la nourriture.

La justice en français La cour d'appel siège en français pour la première fois

Une première a eu lieu à Vancouver les 27 et 28 septembre derniers. La Cour d'appel a siégé en français dans une cause yukonnaise. Le support technique de la traduction simultanée a été requis mais les débats ont été quand même rondement menés. La cause est maintenant en délibéré et le jugement sera rendu en décembre prochain.

L'histoire débute en septembre dernier. Un francophone de Whitehorse, impliqué dans une affaire de drogue, demande un procès en français. Tout se déroule bien jusqu'à ce qu'on arrive à la divulgation de la preuve. La preuve consiste principalement dans le rapport de police, rédigé en anglais par un agent de la Gendarmerie royale. La Couronne argue alors que l'accusé est bilingue; il peut donc comprendre le rapport de police même si celui-ci est en anglais.

L'avocat de la défense,

Marcel LaFlamme, un pionnier de la justice en français au Yukon, est d'un avis contraire. Il rétorque que cet argument n'est pas valable.

«En effet, explique-t-il, au Yukon, tous les francophones sont bilingues. Ça ne veut pas dire que tu vas comprendre le niveau de langue utilisé, ici l'anglais juridique. Ça ne veut pas dire que tu n'as pas droit à un procès dans ta langue.»

Maître LaFlamme considère que les droits de son client ont été brimés. C'est pourquoi il est



Marcel LaFlamme

allé en appel. Le Yukon et la Colombie-Britannique se partagent la même cour d'appel. «Nous parlons ici d'une question d'égalité des droits déclare l'avocat. Ainsi les anglophones

ont le droit d'avoir la divulgation de la preuve dans leur langue. Les francophones devraient avoir le même droit.» De plus, il y voit une question fondamentale de liberté d'expression. La communication consiste en deux opérations: l'envoi du message et la réception du message. «Bien que mon client ait spécifiquement demandé que le procès soit en français, on lui répond en anglais», poursuit l'homme de loi.

Est-ce que la Loi sur les

langues officielles s'applique dans ce cas-ci? peut-on se demander. Elle devrait puisque, le rapport de police a été produit par une institution fédérale: La Gendarmerie royale du Canada.

«Mon client a le droit d'avoir une défense pleine et entière selon l'article 7 de la Charte des droits et libertés et adonc droit à la divulgation de la preuve dans sa langue», de conclure Me LaFlamme.

Au ministère de la Justice, on affirme que tous les rouages sont en place pour les citoyens qui demandent un procès en français. Michel Gélinas, conseiller législatif, concède qu'il peut y avoir encore des problèmes au niveau des documents écrits et de certains formulaires. Il affirme toutefois que le ministère a l'intention de les produire en français et que ce n'est qu'une question de délai.

Cécile Girard

Le juge Antonio Lamer : «Le jugement s'adressait à une province. Je ne crois pas que ça lie d'autres provinces»

Ce n'est pas parce que la Cour suprême du Canada s'est prononcée en 1990 en faveur des parents franco-albertains dans le dossier de la gestion scolaire, qu'il faut automatiquement conclure que toutes les provinces canadiennes sont liées par ce jugement du plus haut tribunal du pays.

C'est du moins l'avis exprimé par nul autre que le juge en chef de la Cour suprême du Canada, le très honorable Antonio Lamer: «Le jugement s'adressait à une province. Je ne crois pas que ça lie d'autres provinces», a déclaré le juge à l'APF. Le juge Lamer participait à une conférence de l'Institut canadien d'admini-

stration de la justice sous le thème «La transparence dans le système judiciaire».

Depuis le jugement rendu par la Cour suprême dans l'affaire Mahé, des parents et des associations francophones, de même que des politiciens fédéraux, ont pris l'habitude de qualifier de «hors-la-loi» les

provinces qui ne se sont pas encore conformées au jugement. «Or, dit le juge Lamer, je ne connais pas de cas où un gouvernement ne se soit pas conformé à un jugement de la Cour suprême. Évidemment si on dit que tel article de la loi veut dire telle chose, ça veut dire ça pour tout le monde.»

Le juge Lamer, qui prenait la parole lors de l'ouverture de la conférence a justement soulevé ce phénomène où un litige est souvent utilisé pour attirer l'attention sur une question importante d'intérêt public. «Il n'est pas rare d'ailleurs que le mémoire dans une affaire portée devant notre cour soit transmis aux médias par télécopieur avant même qu'il soit déposé à la cour» a souligné le juge en chef. Au point où quelqu'un à la Cour suprême appelle maintenant «faxtum» plutôt que factum, le mémoire résumant les arguments d'une partie devant la cour!

Le juge Lamer remarque aussi que de plus en plus de gens «sont prêts à commenter des décisions judiciaires qu'ils n'ont ni lues ni comprises». Il trouve que les médias ne rapportent pas toujours avec exactitude un

jugement de la cour. «Il arrive encore trop souvent, dit-il, que les faits essentiels ne soient pas bien compris.» Il comprend toutefois que le souci du journaliste de produire un reportage, «souvent dans des délais incroyablement brefs», l'oblige à résumer en quelques lignes un jugement qui a demandé des semaines de réflexion.

Pour faciliter l'accès à des renseignements exacts, la Cour suprême parraine présentement un projet pilote avec la collaboration de l'Université de Montréal, qui consiste à diffuser des jugements par le réseau informatique *Internet*.

Les arrêts de la Cour suprême sont transmis électroniquement d'Ottawa à l'Université de Montréal, puis sont instantanément accessibles, à peu de frais, à quiconque dans le monde dispose d'un ordinateur personnel, d'un modem et d'un moyen de communiquer avec l'Université de Montréal par *Internet*.

APF

SERVICE POSTAL D'IMMIGRATION

Les services d'immigration suivants sont maintenant disponibles par la poste :



De Vegreville, Alberta

- prorogations du statut de visiteur
- permis de séjour pour étudiants et prorogations
- permis de travail et prorogations
- demandes de résidence permanente faites au Canada

De Mississauga, Ontario

- parrainages de familles

Des trousse de demandes d'inscription ainsi que des informations sur d'autres services d'immigration peuvent être obtenues par téléphone.

Région de Vancouver : 666-2171

Toutes les autres régions de la Colombie-Britannique et le Yukon: 1-800-665-9100



Citizenship and
Immigration Canada

Citoyenneté et
Immigration Canada

Canada

Chronique de La Garderie du petit cheval blanc LE SERVICE PARASCOLAIRE FAIT PEAU NEUVE!

Ce mois-ci nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau programme de parascolaire.

Nouveau... comment? Nouveau... pourquoi? Le service parascolaire existe depuis l'ouverture de la garderie. Il consiste à offrir un service de garde pour les jeunes de 6 à 12 ans, après les heures d'école. Toutefois, l'embauche de Roch Nadon en tant qu'animateur mérite d'être soulignée. Ce dernier travaille avec les jeunes de la garderie depuis plus de deux ans. Il possède aussi une formation en tant que technicien de la faune. Nul doute qu'il saura préparer une programmation variée et intéressante pour les jeunes de semaine en semaine.

Une autre bonne nouvelle est que le service dispose d'un grand local situé à l'école Christ-the-King Junior High School, à l'essai pour le mois d'octobre. Nous nous devons de remercier la directrice de cette école, Mme Rose-Mary Burns, qui a fait de son mieux pour nous accommoder.

À l'intérieur de la

programmation nous incluerons la mise sur pied d'un «Club de débrouillards», où les enfants tout comme les adultes, pourront solutionner des énigmes et des hypothèses qui sont à la fois éducatives et amusantes. M. Nadon détient le titre d'adjoint au professeur Scientifix, ayant suivi la formation requise lors de notre fin de semaine des débrouillards.

Il faut souligner que le Club des débrouillards est ouvert à tous les enfants de 6 à 12 ans de l'école ÉÉT. La procédure à suivre pour y adhérer est simple. Au cours des prochaines semaines, les enfants de l'école recevront une note les invitant à se joindre au Club. Nous



Roch Nadon, le nouvel animateur du service parascolaire

Photo: Cécile Girard

souhaitons qu'au moins un après-midi de parascolaire par semaine soit consacré au loisir scientifique et ouvert à toutes les personnes intéressées. D'autre part, le club devrait se

réunir un jour de fin de semaine par mois pour mijoter et concocter ses expériences, en plus de faire d'autres activités se rattachant à la culture, à la faune, au théâtre, à la photographie, au plein air, à la formation personnelle, etc.

Mais comme pour tout bon programme, nous devons également compter sur la présence et le soutien fort appréciés des bénévoles. Si d'autres enfants s'ajoutent à notre parascolaire lors de la

journée ou de l'après-midi dédié au Club, l'animateur du parascolaire seul, ne suffira pas à effectuer une bonne surveillance des enfants. Alors nous vous lançons une invitation: si le loisir scientifique vous intéresse, et si vous désirez agir à titre de bénévole (à l'occasion) pour aider, supporter et être épaté avec et par les enfants, contactez Roch en laissant un message pour lui à La garderie du petit cheval blanc au 633-6566.

En terminant, nous désirons aviser les intéressés qu'il y a encore des places disponibles au parascolaire. Pour de plus amples renseignements ou pour inscrire votre jeune étudiant ou étudiante, n'hésitez pas à contacter Isabelle au 633-6566.

Isabelle Champagne

Le nouveau défi des parents francophones: Conserver leur clientèle et franciser les enfants

Après avoir livré une longue et dure bataille pendant dix ans pour obtenir le droit de gérer et de contrôler leurs écoles françaises d'un bout à l'autre du pays, les parents francophones n'ont même pas le temps de reprendre leur souffle. Ils doivent dès maintenant se battre pour conserver leur clientèle.

Chez les jeunes francophones, les statistiques sont limpides: ceux-ci épousent de plus en plus d'anglophones et 90 pour cent des enfants nés de ces unions ne parlent pas le français. «De plus en plus, le potentiel de notre clientèle va se retrouver dans ces foyers-là», estime Armand Bédard, le directeur

général de la Commission nationale des parents francophones.

En fait, les commissions scolaires francophones n'auront même pas le loisir d'accepter ou de refuser ces enfants si elles veulent survivre. Car c'est la loi du nombre qui dicte le financement accordé à chaque commission scolaire.

Les statistiques pour l'année 1991 révèlent que plus de 53 pour cent des enfants âgés entre 0 et 17 ans qui ont droit à une éducation dans une école de langue française, proviennent de couples mixtes. Presque tous, environ 90 pour cent, ne parlent pas le français. Avant même d'ouvrir ses portes, une école française a déjà perdu la moitié de son effectif au profit de l'école anglaise.

Les parents francophones fondent beaucoup d'espoir sur les jeunes couples mixtes. «La génération des langues officielles», comme la décrit Armand Bédard, celle des couples dans la trentaine qui ont baigné toute leur vie avec le concept d'un Canada bilingue, ferait preuve d'une grande ouverture d'esprit envers l'école française.

APF

Géologue en environnement

Ressources minérales
Affaires indiennes et du Nord canadien

Whitehorse (Yukon)

Sous l'autorité du chef géologue, vous serez responsable de la planification, de la supervision et de la direction des recherches sur le terrain dans le but d'obtenir des données en matière d'évaluation sur l'environnement. Vous toucherez un salaire variant entre 52 808 \$ et 63 234 \$ (plus une indemnité d'isolement distribuée au prorata).

Pour accéder à ce poste permanent à temps partiel, vous devez posséder un diplôme universitaire en sciences géologiques ou dans un domaine connexe, jumelé à une expérience en prospection de minerais, en exploitation minière, en géologie de la Cordillère, incluant la géologie du Yukon, ainsi qu'en révision de projets d'évaluation environnementale.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste. Un examen médical est requis et une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Veuillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le 28 octobre 1994, en indiquant le numéro de référence S-94-72-0013(W9F), à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5.

Nous soustrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

Offre de Bois de Combustion

Beaver Creek

On offre aux résidents du Yukon environ 5 000 m³ (équivalent en bois plein), soit l'équivalent de 1 000 cordes, de bois de combustion sec provenant des terrains de la station de pompage de Beaver Creek. Ce bois est de longueur, de diamètre, d'essences et de conditions variés.

Les personnes intéressées peuvent obtenir gratuitement un permis de coupe non commerciale en s'adressant au bureau de gestion des ressources du Ministère à Beaver Creek. Il n'y a aucune limite de volume. Le bois doit être enlevé au cours du mois d'octobre 1994.

Renseignements: Bureau de gestion des ressources, programme des Affaires du Nord, Beaver Creek, (403) 862-7224.

Canada

Finances

Votre argent est-il en sécurité?

Lorsque nous lisons les pages financières par ces périodes économiques difficiles, nous sommes frappés par des histoires telles que l'effondrement de la Confederation Life & Confederation Trust ou la crise monétaire européenne, japonaise ou américaine.

La tendance est de s'étonner de l'ampleur de leur chute. Comment ces experts dans leur domaine, reconnus de partout, peuvent-ils devenir victimes aussi? Surtout quand l'on

considère que Confederation Life comptait plus de 123 années d'expérience. Il faut tenir compte que Confederation Trust par contre n'existait que depuis 7 ans et c'est celle-ci qui, à cause de mauvaises hypothèques, aurait précipité le décès de tout l'empire.

Vous vous posez sûrement la question «Qu'est-ce que j'aurai moi, le petit investisseur qui a des investissements tenus en fiducie par Confederation Trust dans un plan RÉER?» J'espère

être capable de vous rassurer! Pour commencer, il faut comprendre qu'une fiducie n'a jamais accès directement à votre argent. C'est comme si vos avoirs étaient logés dans un coffre-fort séparé. En effet, l'actif et les autres placements, actions, obligations sont détenus par la fiducie comme dépositaire seulement, elles sont dans tous les cas la propriété de l'investisseur.

Les opérations de la fiducie sont effectuées grâce aux cotisations payées par les investisseurs. La fiducie tient compte pour vous de la liquidité détenue dans votre compte à la date de chaque relevé ainsi que des libellés des titres et les sommes détenues dans chaque placement. Les relevés d'une fiducie font état de vos placements, des nombres de parts et revenus générés par les réinvestissements des dividendes, des échanges de placement ainsi que des versements annuels et

périodiques.

Les gestionnaires de fiducie, eux, achètent et vendent des titres, mais seulement pour leurs clients et seulement avec l'autorisation de ces derniers. Ainsi, l'actif du portefeuille appartient exclusivement aux investisseurs, et le gestionnaire ne peut en aucun cas se l'attribuer, ni se servir de l'actif du RÉER pour financer ses propres opérations.

Avec la débâcle de Confederation Trust nous avons connu une augmentation d'appels téléphoniques de nos clients qui voulaient savoir si leurs investissements tenus en fiducie avaient disparu. Aucun de nos clients n'a été affecté dans la valeur de son portefeuille. Le seul inconvénient que nos clients ont connu a été des délais dans le traitement de certaines demandes pendant que de nouveaux gestionnaires prenaient les rênes de la fiducie. Quelques jours après que la nouvelle faisait les manchettes,

toutes les opérations de la fiducie étaient rétablies.

Rappelez-vous que ce sont les investissements que vous choisissez de mettre à l'intérieur de votre RÉER qui vont déterminer votre niveau de risque. Un portefeuille bien diversifié avec des investissements de qualité supérieure, voilà comment on peut minimiser ses risques. Les choix à faire pour s'assurer d'inclure des investissements qui *performent* peuvent être intimidants. Un conseiller ou une conseillère en finances peut vous aider à déterminer quel serait le meilleur choix. Cette personne pourra vous présenter les options qui sont compatibles avec vos objectifs et votre philosophie d'investissement.

Flo LeBlanc-Hutchinson

Facettes inconnues de la pauvreté

Le Conseil canadien de développement social a fait voler en éclats certaines croyances populaires dans son dernier rapport. Ainsi on y apprend que l'instruction n'est pas nécessairement un antidote contre la misère et les bas salaires. En 1991, la proportion de familles pauvres dont un adulte avait un diplôme post-secondaire était de 29%. «Ces diplômes ne servent à rien tant qu'il n'y a pas d'emplois convenables sur le marché du travail» constate le Conseil. Mais règle générale, lit-on dans le rapport, plus le degré d'instruction est élevé, moins il y a un danger de se retrouver dans la pauvreté.

Deuxième croyance populaire : on ne peut pas être pauvre lorsqu'on travaille 40 heures par semaine. En 1991, 172 000 familles biparentales avaient accumulé en moyennes 70 semaines d'emploi mais avaient gagné moins de 14 000\$. Plus encore, le Conseil canadien de développement social a calculé que les mères jeunes, qui élèvent seules leurs enfants, devraient travailler 75 heures par semaine au minimum pour tout juste atteindre un salaire au seuil de la pauvreté!

APF

La Fédération de la jeunesse canadienne-française inc.

est à la recherche d'un (e) :

DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL(E)

La Fédération de la jeunesse canadienne-française est un organisme national composé d'associations jeunesse provinciales et territoriales. La Fédération, en plus de mener une action politique sur la scène nationale, oeuvre dans quatre domaines : l'éducation, l'économie, les loisirs et les communications.

FONCTIONS :

Sous l'autorité de la présidence du conseil d'administration, la personne choisie est responsable :

- de la gestion des ressources financières et humaines;
- de la préparation des documents nécessaires aux réunions (procès-verbaux, ordres du jour, etc.);
- d'assurer la mise en oeuvre du plan d'action et de la programmation;
- des relations avec les fonctionnaires travaillant dans différents ministères cibles;
- de la planification et la coordination de différents projets.

De plus, la personne retenue sera un des deux porte-parole de la Fédération et devra à l'occasion aller offrir différentes sessions de formation en région.

En plus des fonctions déjà mentionnées, la personne à la direction générale est appelée à oeuvrer dans 3 domaines bien spécifiques : l'animation, la gestion et le démarchage.

QUALIFICATIONS :

La personne occupant le poste devra :

- posséder un diplôme universitaire en administration, sciences politiques ou dans une discipline connexe ou encore posséder l'expérience pertinente;
- avoir une excellente connaissance du milieu francophone et acadien et des réalités de la jeunesse;
- avoir une expérience en gestion administrative et en gestion des ressources humaines;
- être habile à travailler avec des jeunes, des bénévoles et en animation;
- avoir une bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse;
- être bilingue;
- connaître le système fédéral et son fonctionnement;
- avoir de l'expérience dans la diversification de financement et de levée de fonds.

De plus, la personne devra être dynamique et posséder les qualités essentielles pour assumer le leadership nécessaire à la direction d'une fédération qui a 20 ans d'expérience.

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Selon l'échelle salariale présentement en vigueur à la Fédération. De plus, la FJCF offre d'excellents avantages sociaux à son personnel. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. La personne choisie devra également être disponible à travailler en soirée et lors des fins de semaines (en moyenne 18 fins de semaines par année).

LIEU DE TRAVAIL

Le bureau est situé à Ottawa (Ont.) Il faut également noter qu'il est interdit d'y fumer.

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature en n'oubliant pas d'inscrire sur l'enveloppe : Concours: Direction générale avant le 4 novembre 1994, (cachet de poste faisant foi) à :

M^{me} Chantal Bernard, présidente
Fédération de la jeunesse canadienne-française inc.
325, rue Dalhousie, pièce 440
Ottawa (Ont.)
K1N 7G2

Tous recevront un accusé de réception. Les entrevues auront lieu à Ottawa le 28 novembre 1994. Pour plus de renseignements, les personnes intéressées peuvent communiquer avec M^{me} Chantal Bernard au (204) 237-9666.

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière

201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743



action realty
membre courtier indépendant

paulette ruest
agente d'immeuble

309, rue wood
whitehorse, yukon, y1a, 2e7
bureau: (403) 667-2514 fax: (403) 667-7132
résidence: (403) 633-3780



Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

DÉSERTS DU COEUR

Jane Rule
Editions Trois
291 pages
Critique de J. Beaudoin

Dernièrement les écrits lesbiens de Jane Rule ont été victimes de censure aux douanes canadiennes. Je ne sais pas si «Déserts du cœur» était au nombre des ouvrages censurés, mais ici, seulement l'homosexualité dépeinte dans le roman risque d'offenser les âmes prudes.

Evelyn Hall est professeur d'université. Fatiguée de sa relation avec un mari parasite, elle se rend à Reno, Nevada, pour obtenir un divorce. Dans les années 1960, Reno est la capitale du divorce aux États-Unis.

Dans la pension où elle séjourne, elle fait la connaissance d'Ann Childs, une jeune femme qui travaille comme «changeuse de monnaie» dans une maison de jeu. Ann et Evelyn se ressemblent physiquement, mais sur le plan du tempérament, elles sont l'antithèse l'une de l'autre: Evelyn est conformiste, puritaine et craint de se dévoiler, alors qu'Ann se plaît à choquer, a des moeurs libérales pour l'époque, tout en étant profondément humaine. Ann boit beaucoup; elle couche avec Bill, son patron à qui elle refuse l'offre de mariage et avec Silver, sa compagne de travail à la veille de se marier. Sur une toile de fond des déserts du Nevada, on suit l'évolution de la relation amoureuse d'une femme d'âge mûr et d'une jeune

femme anti-conformiste qui pourrait être sa fille.

C'est un roman qui se lit facilement, où les nombreux personnages sont bien campés, variés et colorés. L'histoire d'amour entre les deux femmes est plausible. Leurs recherches personnelles nous incitent à réfléchir aux nôtres.

Le roman dresse aussi un portrait intéressant des casinos et des vicissitudes qu'ils engendrent. Un roman très à propos dans la controverse de l'avènement possible des casinos à Whitehorse.

LES PROPHÈTES

de Sylvain Trudel
Éditions Quinze
235 pages
Critique de N. Breton

Le premier recueil de nouvelles de Sylvain Trudel est intéressant, mais contient beaucoup d'inégalités d'une histoire à l'autre. Certaines sont très touchantes et profondes, tandis que d'autres nous laissent sur notre appétit par le peu de profondeur et la façon abrupte dont elles se terminent. Le thème le plus souvent retrouvé dans les nouvelles de Trudel est la mort. Elle est abordée tragiquement ou philosophiquement. Dans «Mourir de la hanche», un adolescent qui se meurt du cancer voit la mort arriver avec sérénité. Cette dernière nouvelle fut pour moi le point fort du recueil.

Musique

JÉZABEL

de Gerry Boulet et Denise Boucher
Productions Gerry Boulet
Critique de C. Girard

À ma grande honte, je n'ai jamais vraiment écouté Gerry Boulet. J'ai toujours su qu'il avait un immense fan club d'amateurs, vendus à son oeuvre, mais je n'étais pas du nombre, allez savoir pourquoi! Jézabel, l'album posthume du rockeur poète m'oblige à réviser mes positions. La voix de Boulet, (qu'un jour prochain, j'appellerai aussi Jerry!) est exceptionnelle avec ses intonations souffrantes et tragiques.

Cet opéra rock insolite a été écrit par Denise Boucher et se compose de sept chansons. L'oeuvre s'adapte aux émotions du moment, on ne se lasse pas de l'écouter. La souffrance, la politique, l'amour se racontent en des termes bibliques, mais les paroles ne sont pas pour autant hermétiques. La gamme d'artistes qui ont travaillé à cet album est éclectique et bien révélatrice de la recherche d'excellence sans préjugés: Dan Bigras aux arrangements, Angèle Dubeau au violon, Ginette Reno à la voix et finalement Gerry Boulet qui éclate et scintille du fond de sa souffrance qu'on sent toute proche. Un album extraordinaire.

Devenez critique...

Vous aimez lire, écouter de la bonne musique, aller au cinéma dans le confort de votre foyer? La chronique «Vu, lu, en français bien entendu» est constamment à la recherche de personnes disposées à échanger une critique contre un livre, un visionnement de film ou une cassette de musique. Laissez un message pour Carole ou Sylvie au 668-2663.

Ce projet est rendu possible grâce à une subvention du gouvernement du Québec

Cinéma

TROIS COULEURS - BLEU

de Krzysztof Kieslowski
82 minutes
Critique de C. Trottier

Ce film représente la première réalisation d'une trilogie, ce pourquoi le titre contient l'appellation -Trois couleurs. Vous aurez sans doute deviné que les films à venir s'intitulent Blanc et Rouge. L'histoire se déroule autour d'une femme qui a perdu son mari et sa fillette de cinq ans dans un accident de voiture et qui, par tous les moyens, tente d'oublier et de réapprendre à vivre. L'actrice française Juliette Binoche joue le rôle de cette femme et elle le joue très bien. Nous la suivons donc dans sa réhabilitation et à plusieurs reprises, nous serons témoins de faits et rencontres qui la confrontent de nouveau à ce passé douloureux.

L'histoire est simple, mais je dois avouer que c'est un très beau film même s'il contient parfois des longueurs. Le mari décédé était un des plus grands compositeurs européens alors vous pouvez vous imaginer que le film contient une très belle trame sonore. C'est un film à voir et il donne envie de visionner Blanc et Rouge!

LA CHRONIQUE DES SORTEUX

Lundi 10 octobre 1994. L'hiver est arrivé hier. Nous sommes allés cueillir des canneberges dans la toundra quand le vent s'est levé. Deux heures plus tard, tout était blanc et le vent sifflait. Les rafales ont continué jusque tard dans la nuit.

Ce matin, tout le village est sorti - une femme avec ses trois enfants en traîne sauvage rafistolée, les flots sur leurs GT bancals devenus trop petits, les chiens errants sans exception.

Nous sommes au Québec, là où l'eau douce des rivières se mêle aux eaux salées de la Baie de l'Ungava. La population est inuit à 60 pour cent, environ 20 pour cent francophone (c'est des Québécois pour la plupart) et 20 pour cent anglophone. Il y a trois langues de travail dans le village: l'anglais, l'inuktitut et le français.

Malgré son aspect à prime abord hostile, la région recèle des richesses naturelles inespérées. La pêche est bonne et les produits de la pêche sont facilement accessibles, tout comme ceux de la chasse au caribou. La toundra est tapissée de baies sauvages, de mousse et de lichens. Au début d'octobre, les mélèzes étaient sur le point de perdre leurs jolies aiguilles jaune or; depuis le paysage est passé de l'ocre au roux brun puis au gris bis. L'atmosphère est remplie de vapeurs d'eau mi-salées mi-douces. Brouillard, brume sèche, bruine, pluie verglaçante ou neige fondante, tout est possible. Arthritiques s'abstenir.

C'est un paradis pour quiconque pratique le sport dit «quatre roues» (qu'on appelle ici le «honda»). C'est le véhicule idéal pour aller faire quelques courses au bureau de poste ou aller reconduire un enfant ou deux à l'aréna. Autant elle résiste bien aux randonnées en région sauvage, autant cette petite machine résiste aux chemins cahoteux du village. Elle doit cependant partager les quelques avenues (le mot est trop beau), disons voies publiques possibles, avec les nombreux camions qui font pour chaque maison la livraison du mazout et de l'eau potable, qui ramassent les déchets et qui viennent vider la fosse d'aisance.

Les adresses vont par numéro de maison. L'annuaire du téléphone, qui couvre tout le Nouveau-Québec, présente la moitié écrite en syllabique d'abord, puis celle-là en caractère romains. Il n'y a pas grand chose ici qui rappelle le reste du Québec et ça mérite une observation plus approfondie. Si vous me le permettez, je poursuis mon investigation et livre le mois prochain mes observations, pertinentes ou non, toujours opportunes et propices à la chanson.

Louise Cashaback

N. D. L. R.: Notre chroniqueuse Louise Cashaback complète présentement un contrat de trois mois au Nouveau-Québec. Elle nous envoie quand même sa chronique de là -bas ... par la magie de la télécopie!

AVIS- AVIS- AVIS- AVIS-



**Changement d'heure
pour l'émission
Rencontres :**
Le vendredi
de 20 h 05 jusqu'à 21 h
sur les ondes de
CBC Yukon
570 AM

La meilleure émission française en ville!

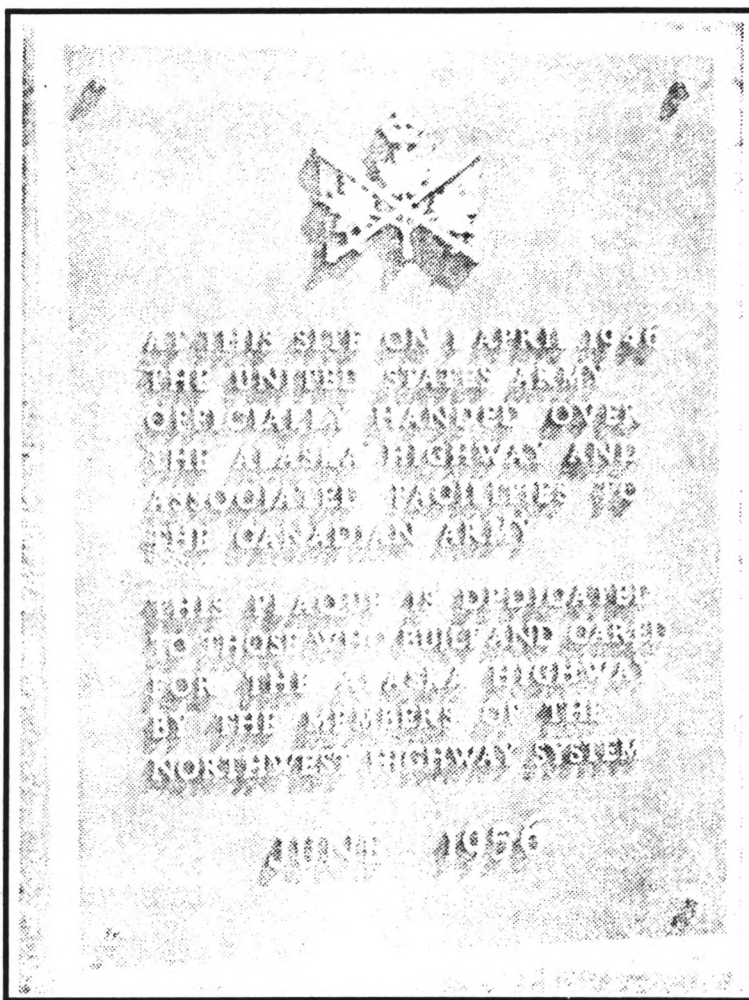
Si le Nord m'était conté...

LE PREMIER AVRIL 1946

CHANGE LA FACE DE NOTRE TERRITOIRE

Whitehorse au mille 918, en cette date un simple monument nous rappelle un événement important de l'histoire du Yukon: l'armée américaine redonnait officiellement la route de l'Alaska avec bâtisses et équipements à l'armée canadienne. Un engagement entre les deux pays, fait en 1942, stipulait que les États-Unis maintiendraient la route de l'Alaska pour six mois encore après la fin de la guerre mais qu'après ce moment, ils la remettraient sans frais au gouvernement canadien. Ce gouvernement crut bon alors de nommer l'Armée canadienne gardienne des biens, meubles et immeubles, nécessaires pour le bon fonctionnement de ce projet. L'armée canadienne accepta donc avec plaisir cette responsabilité et ce défi, sans doute la tâche la plus lourde qu'on lui ait demandé de gérer en temps de paix. On spécifiait encore dans cet échange de pouvoirs que l'armée canadienne limiterait ses activités au territoire canadien, ce qui signifiait «arrêtera au mille 1221.4», donc au quatre-vingt-cinquième de la Route de l'Alaska.

Poisson d'avril peu ordinaire! Simple plaisanterie, mais non! Plutôt, une date importante qui invite les soldats et travailleurs américains à plier bagage et à retourner dans leur pays aussi tôt que possible après l'arrivée de la relève canadienne, militaire ou civile. Ce moment fait jaillir d'innombrables questions: qui, quoi, quand, comment? Vient le jour des rapailages. Tout le matériel superflu et les possessions américaines doivent s'engager sur la voie du retour en un plus bref délai. Rien



ne peut être vendu ou donné localement. Que faire si le coût du transport excède la valeur de l'inventaire? Tout simplement,

ramasser, nettoyer, détruire, brûler, éliminer toutes traces. Le meilleur moyen? Enterrer au bulldozer!

Tout bien identifié américain, entre les mains d'un Canadien devient possession illicite, passible d'amende et de frais de douane selon le montant de l'objet.

Dans un camion venait de recevoir des lavabos et des toilettes pour renouveler les chambres de bain; tout ce matériel a

été impitoyablement pulvérisé. Beaucoup de maisons, bâtisses et différentes huttes de l'armée américaine ont

été démolies; l'ameublement a disparu dans la nuit, les portes et les fenêtres ont été raflées. J'ai vu des endroits dans la forêt où l'on avait empilé des fourneaux et des poêles de toutes descriptions. Rien d'américain ne pouvait être acheté ni vendu, une des raisons étant que les marchands locaux se plaignaient que ce trafic affectait énormément leur commerce.

Malgré tout, certains officiers comprenaient la pénurie de biens et la pauvreté parmi les aborigènes. Ayant eu l'ordre de brûler des édredons et sacs de couchage, l'un d'entre eux laissa un camion rempli de ces articles près de l'entrée d'une cour pendant qu'on incendiait les autres. Les meilleurs effets disparurent dans la noirceur et la fumée: plusieurs en bénéficièrent!

Bien des gens locaux se plaignaient de ce gaspillage. Petit à petit, le gouvernement reconnut le problème et bientôt des marchés «Surplus de guerre» s'élevèrent un peu partout.

Aussi, plusieurs jeunes travailleurs avaient un chien pour les accompagner lors de leurs randonnées en forêt. La plupart en prenaient bien soin mais ils ne pouvaient les ramener aux États. Qu'en faire? Ils nous les offrirent pour aider les trappeurs en grand besoin. Un docteur de l'hôpital nous donna une belle chienne qui devint mère d'un seul «leader très fin». Un incident peu commun!

Au déclin d'un jour de mars, quelqu'un m'amena un chien, avec une courte note: «Son nom est Zamby, je l'ai entraîné à l'attelage et au traîneau. Il se sort facilement la tête de son collier. Bonne chance!». Je le nourris avec mes chiens et je l'attachai pour la nuit. Un trappeur polonais de la rivière La Paix qui avait un terrain sur la Nelson vint le voir. Je lui répétai la note. Il le voulut tout de suite car il projetait de se mettre en route de bonne heure. Moins d'une heure plus tard, mes chiens jappaient en chœur. Zamby était de retour. Je le reconduisis à son maître. À mon réveil, surprise! Zamby était revenu finir la nuit à l'endroit que je lui avais préparé pour la nuit. Il partit avec Steve ce matin-là. Trois semaines plus tard, il revenait encore, bon ami comme toujours!

Jean-Paul Tanguay

Sur le bout de la langue

Mieux vaut tourner la langue sept fois dans sa bouche avant de parler, dit le proverbe. Sinon on pourrait bien s'en mordre la langue! C'est vrai que la prudence évite de regretter d'avoir trop parlé. Comme quoi il faut se retenir de parler et, mieux encore, savoir tenir sa langue. Difficile à faire pour les francophones. On compte tellement d'expressions avec le mot langue en français, qu'on pourrait traiter les francophones de grand-langues!

Les mauvaises langues aiment nous faire passer par les langues, une expression acadienne qui veut dire «faire parler en mal de soi», de même que être dans les langues. Les gens qui aiment mémérer méchamment, on les appelle aussi des langues de vipères et même des langues raides (à cause de la fatigue?). Rien à craindre si vous n'avez pas la langue dans votre poche, vous saurez répondre aux mauvaises langues à temps et avec de l'esprit.

En français, on admire les gens qui ont la langue bien pendue, qui s'expriment facilement et beaucoup. Ce n'est pas donné à tout le monde. Mais nous avons connu la gêne d'avoir la langue qui fourche, à ne pas confondre avec une langue fourchue. Quand la langue fourche, elle se trompe de mots, elle s'enfarge. La langue fourchue, elle, raconte des mensonges comme la langue de serpent, dont elle se rapproche par la forme.

Si on vous demandait de quand date l'expression du titre, donneriez-vous votre langue au chat? Autrefois, c'est aux chiens qu'on donnait sa langue quand on renonçait à trouver une solution ou qu'on avouait son ignorance. Aujourd'hui, on la donne au chat, au Canada comme en France.

APF - Annie Bourret

Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

Un petit mot suggère une action mais il faut le bien vêtir afin qu'il exprime une idée claire et complète.

- | | |
|--|--------------|
| 1- Avaler un liquide quelconque | A-avalier |
| 2- Prendre du liquide avec sa langue | B-boire |
| 3- Faire descendre par le gosier | C-consommer |
| 4- Avaler glouonnement | D-déguster |
| 5- Liquide que l'on peut avaler en une seule fois | E-désaltérer |
| 6- Avaler en aspirant | F-engouffrer |
| 7- Goûter avec soin une boisson | G-gorgée |
| 8- Apaiser la soif | H-humer |
| 9- Boire à petits coups en dégustant | I-ingurgiter |
| 10- Choquer son verre avec un autre avant de boire | J-laper |
| 11- Avaler rapidement | K-siroter |
| 12- Prendre une boisson dans un café | L-trinquer |

Solutions en page 16

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Bonne chance et bon voyage à Bertrand et Thérèse Lacroix qui s'entraînent sérieusement sur leurs bicyclettes. En effet, le mois de décembre les verra partir à la découverte de la Nouvelle-Zélande en vélo!

◆◆◆
Le Yukon se raconte et se chante... Le printemps dernier, le père Jean-Paul Tanguay a participé à une émission de radio diffusée en Colombie-Britannique. Certaines des pièces musicales qui illustraient et liaient les histoires de notre fameux raconteur étaient du groupe Inconnu et du chanteur autochtone Daniel Tlen. Une émission vraiment réussie. Demandez au père Tanguay de vous prêter la cassette!

◆◆◆
Louise Levesque, qui travaille dans le nord de la Colombie-Britannique, nous a appris qu'elle *pitonne* maintenant à l'ordinateur. Elle avoue toutefois que bien qu'elle maîtrise l'instrument, ce n'est pas encore la passion...

◆◆◆
Le 7 octobre, Lynn Riendeau a donné naissance à un beau garçon de 9 livres et 9 onces qui a été prénommé Olivier. Bravo à papa Bert et au grand frère Julius. Toute la famille se porte à merveille.

Dans la même foulée,

◆◆◆
félicitons Odette Poirier et son conjoint Jacques à l'occasion de la naissance de leur fils.

◆◆◆
Il y en a que la distance n'arrête pas! Félicitations à Nicole Vallée et Albert Turgeon du Québec qui sont les nouveaux propriétaires d'une petite maison située à Ross River. Ils ont fait toutes leurs transactions d'achat en français!

◆◆◆
Bon séjour à Marie-Hélène Moulier de Riom-ès-Montagnes, localité du Sud de la France, qui effectue un séjour au Yukon dans le cadre des échanges étudiants du Club *Rotary International*.

◆◆◆
La langue espagnole n'aura plus aucun secret pour Nicole Prevost; en effet, elle étudie présentement en Argentine. Nicole fait aussi partie de l'échange estudiantin du Club *Rotary International*.

◆◆◆
Bien qu'il soit très loin de chez lui, Adam Hutchinson qui est inscrit en génie Civil à l'Université de Moncton, a quand même passé la fête de l'Action de Grâce en famille! En effet, il est allé se régaler chez grand-maman LeBlanc à Campbellton.

◆◆◆
Vous attendez de la visite? Vous partez pour la Belgique? Vous voulez souhaiter prompt rétablissement à votre oncle Arthur? Faites-le publier dans les Rapides du Cheval blanc! C'est efficace et c'est gratuit! Un coup de fil suffit! Cécile au 667-2931

◆◆◆
Bon anniversaire de naissance et bonne santé à M. David Beaudoin qui aura quatre-vingts ans le 22 novembre prochain.

◆◆◆
Félicitations à Pascale Brodeur, Roxanne Thibaudeau, Sylvie Binette, Thérèse Nantel, Andrée North, Johanne Veillette, Cécile Girard et Johanne Gauthier pour leur nominations dans le cadre de la soirée de reconnaissance des femmes yukonnaises organisée par le Bureau de promotion des intérêts de la femme.

◆◆◆
Savez-vous ce qu'ont en commun Lise Ouimet, Sylvie Binette et Flo LeBlanc-Hutchinson? Elles fabriquent les meilleures conserves en ville!

◆◆◆
Un gros bravo à Dominique Sormany-Albert qui a été reconnu par la Ligue de soccer du Yukon comme étant le joueur s'étant le plus amélioré au cours de la dernière année.

Petites annonces

La troupe du Théâtre de la Pastèque recherche des volontaires afin de l'aider dans la fabrication des décors et des costumes pour sa prochaine pièce de théâtre. Quand? La fin de semaine des 19 et 20 novembre.
Hélène au 668-7903

Chambre à louer dans Riverdale pour personne non-fumeuse 300 \$ plus services.
Luc au 633-4887 le soir.

Christian et Sylvie se cherchent une maison pas trop petite, pas trop chère, pas trop loin, pour le mois de décembre. Laisser un message au casier postal 5687, Whitehorse, Y1A 5L5.

Recherche un appartement en ville ou dans les environs (le plus près possible). Pas plus de 500 \$ par mois. Appelez Dale à 668-6263. Laissez un message pour Alain ou Sara

La messe en français a lieu tous les dimanches à 11 h à l'école Christ the King à Riverdale. Le père Jean-Paul Tanguay est l'officiant.

Je recherche un bon porte-bébé de modèle récent. Si vous en avez un que vous n'utilisez plus je me ferai un plaisir de vous en défaire à bon prix!

Jeanne au 668-5946



Solutions: 1=B; 2=J; 3=A; 4=I; 5=G; 6=H; 7=D; 8=E; 9=K; 10=L; 11=F; 12=C;

Le mois de l'histoire des femmes

Octobre est le mois de l'histoire des femmes. Le centre pour femmes Victoria-Faulkner, le Comité Femmes et le Bureau de promotion des intérêts de la femme s'associent pour présenter une série de films. Les projections auront lieu à la salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise, à 19 h 30, les lundis suivants :

17 octobre	<i>Bowl of Bone</i>	Méthodes curatives traditionnelles utilisées par les femmes
24 octobre	<i>IKWE/Women in the Shadows</i>	L'histoire des femmes métisses dans le nord du Canada
31 octobre	<i>Birth at Home/ Domino</i>	Le métier de sage-femme au Canada
7 novembre	<i>Towards Intimacy</i>	Sexe et handicaps
14 novembre	<i>Hands of History/ By Women's Hands</i>	
21 novembre	<i>Them That's Not/A Web not a Ladder</i>	Les femmes et l'économie
28 novembre	Films d'animation de femmes	

Le casse-croûte offrira des cappuccinos, des cafés au lait et des petites douceurs.

Nota : Tous les films sont présentés en anglais seulement.

Yukon
Bureau de promotion des intérêts de la femme

Résolution d'automne : Renouveler mon abonnement à l'Aurore boréale

Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à :

L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1